

---

## Renaissance and Reformation Renaissance et Réforme



### Brock, Maurice, Francesco Furlan, et Frank La Brasca (éd.). La bibliothèque de Pétrarque. Livres et auteurs autour d'un humaniste

Marie Barral-Baron

---

Volume 36, numéro 4, automne 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1090959ar>

DOI : <https://doi.org/10.33137/rr.v36i4.20987>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Barral-Baron, M. (2013). Compte rendu de [Brock, Maurice, Francesco Furlan, et Frank La Brasca (éd.). La bibliothèque de Pétrarque. Livres et auteurs autour d'un humaniste]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 36(4), 151–153. <https://doi.org/10.33137/rr.v36i4.20987>

---

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**Brock, Maurice, Francesco Furlan, et Frank La Brasca (éd.).**

***La bibliothèque de Pétrarque. Livres et auteurs autour d'un humaniste.***

Études Renaissance, 4. Turnhout : Brepols, 2011. 348 p. ISBN 978-2-503-51652-3 (broché) 80 €.

Issu du II<sup>e</sup> Congrès international sciences, arts, philologie et politique à la Renaissance, qui s'est tenu du 27 au 29 novembre 2003, ce volume ouvre la longue série des projets célébrant le septième centenaire de la naissance de l'initiateur de l'Humanisme, François Pétrarque. Au cœur des réflexions qui jalonnent cet ouvrage se trouve le poète, et plus particulièrement sa bibliothèque, terme ambigu qui recoupe non seulement les manuscrits qui ont appartenu à l'érudit, mais aussi tous les auteurs qu'il a lus et médités durant son existence et même les écrivains et les artistes qui, aux siècles suivants, l'ont lu et se sont inspirés de lui. Ainsi, pour les dix-sept contributions qui constituent l'ouvrage, il s'agit en fait d'étudier et de présenter la bibliothèque idéale de Pétrarque.

C'est Alain Michel qui ouvre le volume avec un article sobrement intitulé « Lectures de Pétrarque », dix pages courtes mais denses dans lesquelles l'auteur rappelle tout d'abord la lecture assidue de Cicéron, Virgile et Tite-Live par le poète toscan. Selon lui, c'est précisément la diversité de ses inspirations qui permet à Pétrarque de définir en politique, comme en poésie, une doctrine de l'idéal qui le conduit vers une unité supérieure. Son humanisme lui permet de conjuguer aisément dans l'*Humanitas* de Cicéron la vision de l'idéal platonicien et le réalisme du droit romain. Mais c'est aussi le devenir de la pensée du poète et ceux qui seront bientôt les lecteurs de son œuvre qu'interroge l'auteur : Maurice Scève, Du Bellay, Racine, Chateaubriand, Théophile Gautier, Baudelaire ou encore René Char, qui, comme Pétrarque, aimait tant écrire au bord de la Sorgue qui irrigue le Vaucluse. C'est à la manière de Pierre de Nolhac, dans son ouvrage fondateur *Pétrarque et l'Humanisme*, que Michelangelo Picone conduit ensuite sa recherche « dentro la biblioteca di Petrarca ». Il montre que cette dernière revêt un caractère inédit car c'est la première bibliothèque véritablement personnelle et moderne. Née en Avignon, elle traduit le souhait profond du poète de réconcilier l'héritage de l'Antiquité avec celui du Christianisme, d'où la présence côte à côte, le long des rayonnages, de *La Cité de Dieu* de saint Augustin et des manuscrits païens de Sénèque. C'est la question de la philologie et de la philosophie chez Pétrarque qui intéresse ensuite Francisco Rico. Dans un article stimulant, l'auteur replace

Pétrarque en Avignon, dans la cité des papes, lorsque celui-ci entre 1326 et 1329 achève la première édition critique de Tite-Live, véritable tour de force philologique. Il expose le lien profondément personnel qui unit Pétrarque aux auteurs de l'Antiquité avec qui il dialogue jour après jour et qu'il christianise sans aucune difficulté. Dans cet échange incessant, ce sont des valeurs philosophiques qu'il dégage et, autour de l'année 1346, Rico affirme que Pétrarque évolue d'ailleurs de la philologie vers la philosophie. Sa prose se modifie aussi, elle s'imprègne d'attitudes subjectives, de thèmes autobiographiques et le moi s'impose. Avec son œuvre, Pétrarque donne une impulsion décisive à l'humanisme et ouvre ainsi la voie aux *studia humanitatis*. En étudiant les annotations de Pétrarque en marge des manuscrits géographiques, Nathalie Bouloux montre que l'humaniste a témoigné également d'un intérêt constant pour la géographie. S'il n'est pas le chantre d'une géographie historique ou littéraire ni l'acteur privilégié de l'émergence d'une géographie moderne, il est celui qui, par le questionnement des cartes, fait surgir des problèmes géographiques. Guilian Crevatin et Marcello Ciccuto proposent une lecture et une analyse précise et détaillée du « *Reliquiarum servator* » tandis que Jean-Louis Charlet propose un tableau des références ou allusions de Pétrarque à Claudien, exposé qui souligne combien l'humaniste connaissait bien celui qu'il considérait comme son compatriote. Pierre Laurens étudie une lettre de Pétrarque à Horace qu'il considère comme un premier modèle des futures Silves politiques et suggère un nouvel élément de réponse pour démêler l'origine de la Silve. Ugo Dotti propose une étude de la composition de la bibliothèque de Pétrarque entre les œuvres d'Isidore de Séville, de Pomponius Mela ou de Dante. Les rapports entre Pétrarque et saint Jérôme, Pétrarque et saint Bernard, sont étudiés respectivement par François Fabre et Antoine de Rosny dans deux très beaux articles. Laure Hermand-Schebat dégage la parenté d'esprit entre Pétrarque et Jean de Salisbury et montre comment le philosophe anglais a nourri la pensée politique de l'humaniste. Enrico Fenzi offre une interprétation inédite d'une fameuse lettre de Pétrarque à Boccace (Fam. XXI 15), tandis que Maria Cristina Figorilli cherche la trace du *De remediis utriusque fortune* de Pétrarque dans la pensée de Machiavel. Les trois derniers articles du recueil s'intéressent plus particulièrement aux *Triumphes* de Pétrarque : si Johannes Bartuschat étudie les allégories du poème, Gabrielle Parussa et Elina Suomela-Härmä analysent la réception de ce texte en France

entre Moyen Âge et Renaissance, Colette Nativel présente l'iconographie des *Triumph*i dans la série d'estampes de Maerten van Heemskerck.

Doté d'un index et d'une table des matières, cet ouvrage offre une approche riche et renouvelée de la bibliothèque idéale de Pétrarque, qui est aussi la bibliothèque rêvée de tous les humanistes d'hier et d'aujourd'hui.

MARIE BARRAL-BARON, *Université Paris Sorbonne*